



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : les conditions sont moins propices aux insectes mais plus propices aux maladies.
- ▶ CELERI : développement de la septoriose.
- ▶ OIGNON : les récoltes sont déjà bien avancées.
- ▶ POIREAU : surveillez les mouches mineuses et la rouille.
- ▶ CHOU : les conditions climatiques sont davantage propices aux maladies.
- ▶ ENDIVE : attention à l'alternaria. Aucune capture de mouche de l'endive.
- ▶ CAROTTE : situation saine.
- ▶ HARICOTS : extension des vols d'Héliothis et pression modérée de sclérotinia.
- ▶ EPINARDS : reprise des vols de noctuelles défoliatrices dans le Santerre

SALADES

Réseau : 4 parcelles fixes et 5 piègeages

Stade : de 4 feuilles à récolte

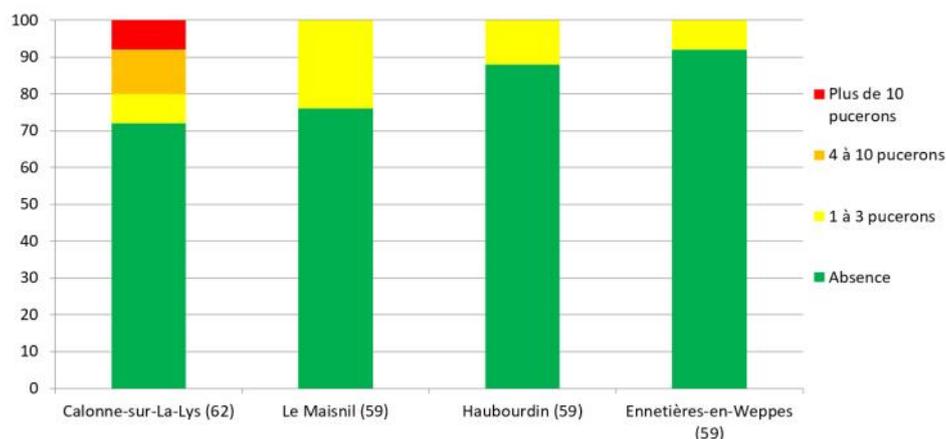
Pucerons du feuillage

La pression diminue nettement par rapport à la semaine dernière. A Calonne-sur-la-Lys (62), il s'agit principalement de l'espèce *Nasonovia ribisnigri*. Peu d'auxiliaires sont observés sur les parcelles du réseau. Les pluies annoncées pour ces prochains jours pourraient être défavorables au développement des pucerons.

Certaines variétés sont résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*.



Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



Mildiou (*Bremia lactucae*)

Du mildiou est présent sur 40% des feuilles de chène (stade récolte) à Calonne-sur-la-Lys (62). Les salades étant bâchées pour les protéger du gibier, les conditions y sont favorables pour le développement de la maladie. Les conditions climatiques prévues dans les prochains jours (températures douces comprises entre 11 et 25°C et précipitations) seront favorables au développement de la maladie. Soyez vigilants même si vous avez des variétés qui sont résistantes aux souches 29-40 en Bremia. Les infestations sont possibles entre 5 et 20°C avec un optimum compris entre 10 et 15°C. Les conditions humides lui sont favorables pour s'implanter et se disséminer. Il existe des variétés résistantes mais elles sont rapidement contournées : les nouvelles combinaisons de gènes de résistance introduites dans les variétés sont dépassées au bout de quelques années. Des mesures prophylactiques existent : choix de parcelles aérées et bien drainées, inspection des plants à la réception, réduction des densités de plantation sur les planches, désherbage soigné (pour ne pas laisser la parcelle envahie de séneçons et laitillons qui sont hôtes de ce pathogène), irrigation le matin, destruction des résidus de cultures immédiatement après la récolte, débâchage précoce au printemps...



Mildiou sur la face supérieure (FREDON HdF)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

De manière générale, les captures de noctuelles diminuent sur la plupart des sites. Aucun dégât ni de chenille n'ont été constatés cette semaine. Les températures annoncées pour les prochains jours sont favorables au développement des chenilles. Restez vigilants et observez régulièrement vos parcelles pour détecter les chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Site de piégeage	Noctuelle gamma
Calonne-sur-la-Lys (62)	11 ↓
Ennetières-en-Weppes (59)	12 ↓
Haubourdin (59)	3 ↓
Le Maisnil (59)	47 ↑
Avelin (59)	3 ↓
Vignacourt (80)	15,5
Trosly-Breuil (60)	0 ↓
Longpré-les-Corps-Saints (80)	0 ↓
Saint-Maulvis (80)	0 ↓

CELERI

Réseau : 2 piégeages



Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

A Hinges (62) et à Saint-Omer (62), aucune mouche n'a été capturée.

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Seule une mouche de la carotte a été capturée à Hinges (62). Aucune mouche de la carotte n'a été piégée à Saint-Omer (62).



Foyer de septoriose (PLRN)



Septoriose (*Septoria apii*)

La maladie a progressé ces dernières semaines. Les foyers se sont étendus. Les conditions idéales pour le développement de la maladie sont des températures d'environ 20 à 25°C (10 à 30°C pour que les spores germent) et une période humide pendant 48 à 72 heures. La septoriose est une maladie à foyer. Des taches beiges-brunes se répandent progressivement sur l'ensemble du limbe jusqu'à une nécrose complète des feuilles du céleri. Dans le cas d'une infestation

précoce, la réduction de la surface verte des feuilles (surface d'assimilation) peut entraîner des réductions de rendement considérables. Les mesures prophylactiques ont pour but d'éviter de réunir les conditions favorables pour la maladie : éviter d'enfouir les déchets de culture sur place, rotation minimum de 4 ans, arroser le matin et éviter les excès d'eau...

Autre maladie

Il y a des pertes de production sur une parcelle proche St-Omer (62). Elle est au stade récolte et 30 % des raves sont pourris par le dessous. Il est possible qu'il s'agisse d'attaques de fusariose.



Pourriture de la rave (PLRN)

OIGNON

Réseau : 2 parcelles fixes

Stade : Les récoltes sont en cours dans tous les secteurs. Elles sont plus avancées sur la plaine de la Lys.

Bactériose (*Pseudomonas cepaciae* et *Pseudomonas gladioli*, *Erwinia carotovora* pv, *Carotovora*)

De la bactériose a été observée sur 2 parcelles des Flandres et une de la plaine de la Lys avec 4% de pieds atteints. Attention, la maladie peut se multiplier dans les feuilles dans un premier temps sans créer de symptômes. En fin de culture, la chaleur et l'humidité vont permettre à la maladie de gagner le collet des bulbes, puis les écailles. Actuellement, au vu du stade des cultures, la seule mesure préventive pouvant être mise en place est l'arrachage précoce.

La détection de la maladie s'effectue au champ : on observe un flétrissement et un dessèchement des feuilles. Les écailles du bulbe deviennent ensuite molles et aqueuses. Lors du stockage, une pourriture molle translucide apparaît.



On peut également observer une peau épaisse très cuivrée et grasse. On retrouve parfois des petits points jaunes vifs avec une odeur âcre caractéristique quand les dégâts sont avancés.

Le développement en stockage est dû à une attaque au champ durant la maturité de la culture lorsque les conditions favorables au développement de cette maladie sont présentes: pluviométrie élevée, printemps sec et minéralisation tardive, fertilisation azotée trop importante et excès d'humidité. Les bactéries sont présentes dans le sol ou à la surface de l'eau (lors de l'irrigation). Les blessures faites aux feuilles, les attaques de thrips, le mildiou... vont permettre aux bactéries de pénétrer par les feuilles ou par le collet via des éclaboussures de pluie ou d'irrigation.

En stockage, les bactérioses deviennent inactives en dessous de 3°C.

Mesures prophylactiques : éviter les apports azotés excessifs et tardifs qui augmentent la minéralisation ; maîtriser les maladies et les ravageurs ; raisonner l'irrigation ; ne pas couper le collet trop court (laissez entre 8 à 10 cm) afin de ne pas endommager les bulbes et pour que le collet puisse bien se cicatriser et se refermer lors du stockage ; les oignons doivent être bien secs avant la conservation ; éviter les sols compactés pour éviter l'eau stagnante dans les parcelles ; éviter de blesser les oignons lors de la récolte et de la mise en stockage.

Fusariose (*Fusarium oxysporum*)

Quelques pieds de fusariose sont observés sur quelques parcelles, tous secteurs confondus. Ce champignon se contracte au champ. On peut constater un jaunissement progressif des feuilles commençant par le sommet. Il détruit le système racinaire, plutôt en fin de culture: le plateau devient vitreux et gris et une moisissure blanche peut s'y développer (mais souvent elle se développe surtout en conservation). Cette moisissure est en général plus visible après récolte. Pendant la phase de conservation, le bulbe se dessèche progressivement. La maladie se transmet essentiellement par le plant mais le sol peut-être à l'origine de la contamination (ce qui est probablement le cas ici sur oignon de semis). En effet, le champignon peut se conserver plusieurs années dans le sol. La fusariose se déclare quand le sol atteint des températures comprises entre 15 et 30°C. Les dégâts sont plus importants quand il y a un tassement du sol (cuvette par exemple). La rotation est l'une des principales mesures de lutte prophylactique connue sur oignon de semis, évitez le retour de cultures d'oignons sur une parcelle qui s'est révélée contaminée les années précédentes.

POIREAU

Réseau : 4 parcelles fixes, parcelles flottantes

Stade : 4 feuilles à récolte

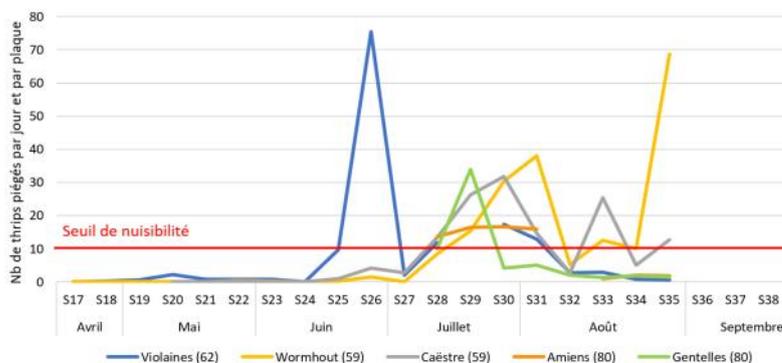
Thrips (*Thrips tabaci*)

Dans les Flandres (59), les captures restent assez élevées. A Wormhout (59), des dégâts de thrips acceptables sont visibles sur 84% des pieds et 76% des poireaux sont porteurs de thrips vivants. A Caëstre (59), 88% des poireaux sont porteurs de dégâts de thrips (acceptables) et de thrips vivants. A Ennetières-en-Weppes (59), quelques dégâts (2 à 20% de surface foliaire touchée) et des thrips (1 à 5 par poireau) sont observés sur 16% poireaux. A Violaines (62), quelques dégâts sont observés sur 3% de la surfaces des feuilles. Des Aeolothrips (auxiliaire) sont aussi présents sur les plaques bleues.

Les dégâts sont causés par la larve et l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en une multitude de points blancs, affectant principalement la présentation ce qui n'a pas d'incidence en circuit court... Il existe des filets anti-thrips pour couvrir les cultures ou il est possible d'arroser régulièrement (3 fois par jour à dose de 1,5 mm d'eau à chaque fois) pour garder le cornet humide ce qui gêne le développement des thrips.



Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2024



Rouille (*Puccinia allii*)

De la rouille a été observée sur respectivement 4 et 32% des poireaux à Ennetières-en-Weppes (59) et Caëstre (59). La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C. Les conditions actuelles restent donc plutôt propices à cette maladie dans l'ensemble, la vigilance s'impose pour les variétés sensibles.

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

Des dégâts de teigne sont signalés 4% des poireaux à Ennetières-en-Weppes (59). Les températures optimales pour la reproduction et le développement sont situées autour de 25°C. Les dégâts sont généralement mineurs car les larves ne descendent pas dans les fûts, les feuilles de poireau sont grignotées et on note la présence de déjections ce qui peut favoriser l'installation de pourriture.





Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et autres mineuses

Des piqûres de nutrition de mouche mineuse du poireau sont observées dans plusieurs parcelles

depuis quelques semaines. Des piqûres de nutrition ont été observées sur 4 à 12% des poireaux à Caëstre (59), Ennetières-en-Weppes (59) et Violaines (62). Des mines sont aussi constatées sur 8% des pieds à Caëstre (59), 16% des poireaux à Ennetières-en-Weppes (59) et 48% des pieds à Wormhout (59) sans que l'on ne soit sûr que ce soit *Phytomyza gymnostoma* car les galeries ne descendent pas dans le fût. Dans la bibliographie, d'autres espèces de mineuses peuvent se développer sur poireaux (par exemple *Chromatomyia horticola* ou *Liriomyza nitzkei*) mais généralement elles ne sont pas nuisibles sur poireau. Des pupes ont été récoltées pour essayer de déterminer l'espèce responsable des dégâts observés.

La présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées, signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants. Les conditions humides et douces (légèrement inférieures à 15°C) lui sont favorables.

Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures d'Alliacées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres. Si ce n'est pas encore fait (et lorsque c'est possible), couvrez vos cultures d'Alliacées avec un filet anti-insecte. La protection de la culture doit être la plus précoce possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuel).



Piqûres de mouche mineuse (FREDON HdF)

Montaison

Des poireaux montés sont régulièrement observés dans les parcelles. Il semble que la montaison soit anormalement élevée cette année. On observe quelques cas sur des poireaux d'hiver encore jeunes. Néanmoins, cela ne représente jamais une grosse proportion des parcelles.

CHOUX

Réseau : 3 parcelles et 5 piégeages

Stade : pommaton à récolte

Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

A Lorgies (62), des chenilles sont présentes sur 78% des pieds et des dégâts sont aussi observés sur 40% des choux fleurs. A Saint-Momelin (59), une seule chenille est présente sur moins de 1% des choux de conservation. A Illies (59), les chenilles sont toujours observées. Restez vigilants, les conditions météorologiques prévues pour les prochains jours pourraient être favorables au développement de ces ravageurs. Surveillez vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Lorgies (62)	16	0 =
Ennetières-en-Weppes (59)	12	3
Saint-Omer (62)	5	3
Illies (59)	17	0
Saint-Momelin (59)	2	0
Longpré-les-Corps-Saints (80)	0	0 =
Trosly-Breuil (60)	0	4
Esômes-sur-Marne (02)	-	0
Saint-Maulvis (80)	0	0

Mouche du chou (*Delia radicum*)

A Lorgies (62), les résultats du piégeage des œufs de mouche du chou dans des feutres installés sur choux-fleurs sont récapitulés dans le tableau ci-contre. A Gentelles (80), aucun adulte n'a été capturé. A ce stade, il ne devrait plus y avoir d'impact sur la culture.

Semaine de plantation	Pourcentage de plants atteints	Nombre moyen d'œufs/plant atteint
28	20,0	1,33
30	46,67	5,43



Aleurodes

A Saint-Momelin (59), quelques aleurodes sont présents sur moins de 1% des choux cabus. Sur choux-fleurs, à Lorgies (62), on observe aussi quelques aleurodes sur 20% des pieds. A Illies (59), la pression aleurode est faible. Restez vigilants car même si les conditions pluvieuses actuelles ne leur sont pas favorables, elles ne permettent pas de réduire la pression.



Altises (*Phyllotreta sp.*)

A Saint-Momelin (59), 1 à 10 altises sont signalées sur 50% des choux cabus. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 2 altises sont présentes sur 8% des choux cabus. A Lorgies (62), des altises sont détectées sur 22% des choux-fleurs. Les conditions météorologiques pluvieuses des prochains jours seront défavorables au développement des altises et le stade où la plante est sensible est en général passé (stade 8 feuilles).



Altise sur chou (FREDON HdF)



Pucerons

Quelques pucerons cendrés sont observés à Saint-Momelin (59) sur moins de 8% des pieds. A Lorgies (62), quelques pucerons ailés et aptères sont présents sur moins de 10% des choux-fleurs. Des auxiliaires sont également présents (araignées, syrphes, pucerons parasités...). La pression est faible.



Thrips

A Saint-Momelin (59), sur des pièges bleus mis en place, des thrips sont toujours capturés. Les précipitations des prochains jours seront défavorables au développement du thrips. Les piqûres de nutrition des thrips provoquent l'apparition de nombreux petits cals, souvent réunis en larges plages, qui finissent par brunir rendant le produit impropre à la commercialisation en circuit long. C'est à la formation de la pomme, quand les feuilles commencent à se resserrer que l'insecte s'installe. Les attaques sont parfois très profondes dans la pomme (jusqu'à 10 feuilles et plus).



Maladies

Des symptômes de maladie sont toujours signalés à Ennetières-en-Weppes (59) et à Saint-Momelin. (59). Les conditions humides et les températures douces automnales sont généralement propices aux maladies.



Limaces et dégâts de limace

Des limaces sont signalées à Saint-Momelin (59). Attention, les températures comprises entre 11 et 25°C et les précipitations prévues dans les prochains jours lui seront favorables. Les limaces se développent à des températures comprises entre 9 et 20°C, la température optimale étant située autour de 15°C. Les limaces sont constituées à 85% d'eau et sont donc très sensibles à la dessiccation. Pour éviter le dessèchement, elles ont une activité plutôt nocturne et par temps humide, d'où l'intérêt du piégeage pour évaluer le risque sur la parcelle : une fois les dégâts observés, il est souvent trop tard ! Il est conseillé de mettre en place le piégeage avant le semis et de relever les pièges au moins une ou deux fois par semaine.



Il existe des produits de **biocontrôle** autorisés sur limaces. Il s'agit des substances actives suivantes : phosphate ferrique et *Phasmarhabditis hermaphrodita*. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

B

ENDIVE

Réseau : 1 parcelle fixe et 12 piègeages

Stade : plus de 10 feuilles à couverture du sol

Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Aucune capture n'a été faite cette semaine, aucune piqûre n'a été observée non plus cette semaine à Haisnes (62).



Site de piégeage	Mouche de l'endive											
	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36
Arras (62)	0	1	1	1	1	0	4*	3	4	0	0	0
Avelin (59)	-	0	2	1	0	1	1	0	4	1	3	0
Boiry-Notre-Dame (62)	-	0	0	0	-	0	-	-	-	-	-	-
Boursies (59)	-	0	1	0	0	0	-	0	1	2	1	0
Beaumontz-les-Cambrai (59)	1	1	0	0	0	2	0*	0	1	1	0	0
Haisnes (62)	0	4	2	0	2	3	0	1	0	1	0	0
Laventie (62)	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Marcelcave (80)	-	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Marcoing (59)	0	0	0	0	2	0	0*	1	1	1	0	0
Metz-en-Couture (62)	4	0	1	0	0	0	1*	1	7	1	0	0
Pouilly-sur-serre (02)	0	0	0	0	0	0	0	3	-	0	0	0
Soyécourt (80)	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	-	0
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	-	-	0	0	0	0	-	0	0	-

Pucerons lanigères (*Pemphigus bursarius*)

Toujours très peu de pucerons ont été capturés dans les bacs jaunes : 1 seul à Haisnes (62) et Arras (62). Les mouches *Thaumatomyia* spp. (auxiliaires dont la larve se nourrit des Pemphigus aptères) ont été piégées en plus grand nombre dans les bacs jaunes (80 à Haisnes (62), 23 à Avelin (59), 11 à Laventie (62), 3 à Marcelcave (80), 2 à Boursies (59) et 1 à Arras (62), Soyécourt (80) et Beaumontz-les-Cambrai (59). Ces données indiquent qu'un contrôle naturel est en place. Il est malheureusement impossible de savoir s'il sera suffisant. Surveiller l'apparition d'un feutrage blanc sur le sol ou la présence d'aptères en détarrant quelques plantes.



Pucerons du feuillage

Quelques individus ont été observés à Haisnes (62) sur 28% des plantes. Des auxiliaires sont aussi présents (pupe de syrphé...). A surveiller dans les semaines à venir car leur présence sur le feuillage peut conduire à les retrouver au forçage notamment lors des forçages précoces (ces pucerons ont la capacité de se maintenir dans les collets une fois les plantes arrachées).



Cicadelle sur endive (FREDON HdF)

Cicadelles

Des piqûres de cicadelles et de nombreux individus ont été observées à Haisnes (62). Attention de ne pas confondre ces piqûres (non préjudiciables) avec celles de la mouche de l'endive (ravageur préjudiciable).



Alternaria (*Alternaria dauci*)
 L'alternariose (*Alternaria* sp) est toujours présente sur 100% des plantes à Haisnes (62). La maladie a encore évoluée depuis la semaine dernière. Ce champignon entraîne l'apparition de petites taches circulaires, de couleur jaune et cernées de rouge, qui deviennent ensuite brunes en grandissant. La maladie est favorisée par un temps doux (températures comprises entre 15 et 25°C, optimum 20°C) et humide. Les successions de pluies et de soleil lui sont très favorables: l'humidité favorise la fructification sur les lésions et le temps sec permet la dissémination des spores. Surveillez l'apparition des premiers symptômes. Soignez le désherbage, le laiteron est aussi sensible à la maladie et les symptômes apparaissent souvent sur cette plante avant d'être visible sur endive.



Alternaria sur endive (FREDON HdF)

HARICOT/FLAGEOLET

Réseau : 20 pièges + compilation des tours de plaine



Maladies foliaires (sclérotinia et botrytis)

Malgré les conditions relativement humides, la pression de sclérotinia est contenue dans la plupart des secteurs.

Quelques symptômes de maladie commencent cependant à être observés. La vigilance est donc de mise avec les pluies qui sont annoncées, d'autant que les cultures sont bien développées et offrent un couvert propice au développement des maladies.

Héliothis et Pyrale (chenilles foreuses)



Des captures d'Héliothis sont à nouveau recensées cette semaine sur plusieurs parcelles de l'Aisne, et s'étendent aux autres départements, avec des niveaux élevés sur certains sites. Quelques pyrales ont également été piégées :

Sites de piégeage	Captures hebdomadaires	
	Héliothis	Pyrale
AULNOY-SOUS-LAON (02)	24	1
BUCY LES CERNY (02)	0	
GIZY (02)	1	
LAON (02)	6	
MONTAIGU (02)	1	1
PONTAVERT (02)	1	
BOUBIERS (60)	0	
COMPIEGNE (60)	0	
FRESNE-LEGUILLON (60)	4	
MOEUVRES (62)	30	
VIOLAINES (62)	6	
VITRY-EN-ARTOIS (62)	4	
AIZECOURT-LE-HAUT (80)	6	
ARVILLERS (80)	4	
ARVILLERS (80)	53	
COURTEMANCHE (80)	4	1
BEAUCOURT-EN-SANTERRE (80)	6	
ESMERY-HALLON (80)	7	
NESLE (80)	0	
VRON (80)	1	

Actuellement, quelques morsures ont été constatées sur des gousses de haricots mais les dégâts restent limités. Pour rappel, le piégeage fournit une information sur l'activité et les vols des papillons mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. Le risque existe dès 1 papillon piégé par jour. **L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison** : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles dans la végétation, de trous dans les tiges et les gousses. Les œufs éclosent en 7 à 10 jours selon les températures. La chenille d'Héliothis est « baladeuse » tandis que celle de la pyrale s'introduit rapidement dans une tige ou une gousse pour ne plus en bouger.

Pour l'Héliothis comme pour la pyrale, l'attractivité des haricots est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses, et augmente à cette période avec la diminution des cultures attractives pour les papillons. Les haricots à gousses tendres et à gros grains (haricots plats, beurre, flageolets) sont particulièrement appétents pour les chenilles.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur Héliothis et pyrale. Il s'agit des solutions à base de Bt (*Bacillus thuringiensis*). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Ces produits étant sensibles au lessivage, les appliquer en l'absence de risque de pluie ou après une irrigation.



Sclérotinia sur haricot (UNILET)



Dégâts Héliothis (UNILET)



Papillon d'Héliothis (UNILET)



Chenille d'Héliothis (UNILET)

CAROTTE

Réseau : 9 pièges + compilation des tours de plaines



Mouche de la carotte

1 mouche de la carotte a été capturée cette semaine dans une parcelle de céleri à Hingies (62). Pas de capture à Bucquoy (62), Duisan (62), Lorgies (62), Saint Omer (62), Haubourdin (59), Marchais (02), Ponthoile (80), Amiens (80) et Gentelles (80). Pour rappel, le seuil indicatif de risque est de 1 mouche par piège par semaine.



Oïdium sur carotte (UNILET)



Maladies foliaires

Situation stable : la pression d'alternaria et d'oïdium a peu évolué et reste modérée dans l'Aisne. Oïdium également présent dans le Pas-de-Calais.

ÉPINARD

Réseau : 2 pièges + compilation des tours de plaines



Maladies foliaires (mildiou et anthracnose)

Pas de maladies signalées.

Noctuelles défoliatrices (*Autographa gamma*)

Les vols de noctuelles défoliatrices ont repris dans le Santerre : 25 papillons capturés à Berny-en-Santerre (80) et 20 à Falvy (80) cette semaine.



Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : L. TANCHON - PLRN ; Chou-fleur, choux : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : H. BAUDET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France